

# TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2025

Période de collecte :  
du mercredi 26 novembre 2025 au mercredi 03 décembre 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 novembre et le 3 décembre), l'activité économique continue de progresser en novembre, avec une hausse plus marquée dans l'industrie, au-dessus de sa moyenne de long terme pour le sixième mois consécutif, et plus significativement qu'anticipé le mois dernier. Cette évolution positive est tirée principalement par une accélération dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tandis que les secteurs agroalimentaire et automobile redémarrent.

En décembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de croître dans l'industrie, mais à un rythme moins soutenu, et évoluerait peu dans les services et le bâtiment. Les carnets de commandes des industriels restent dans l'ensemble jugés dégarnis mais deviennent moins dégradés dans le bâtiment.

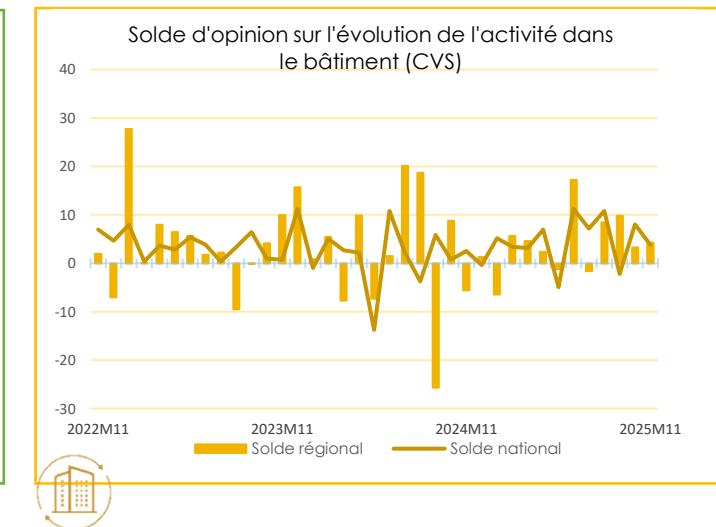
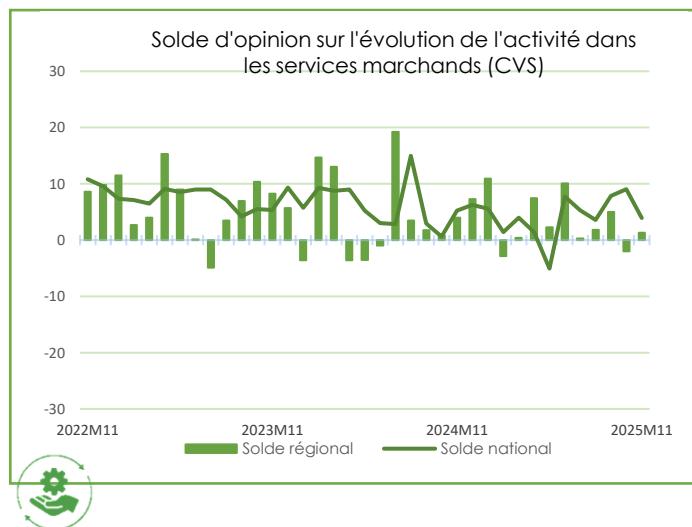
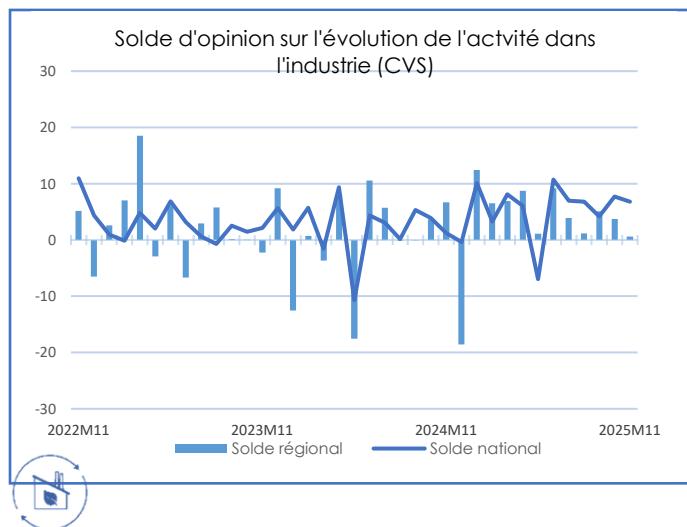
La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, tant dans l'industrie que dans les services.

Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, se replie sensiblement dans les trois secteurs, mais reste à des niveaux élevés en raison principalement de la situation politique nationale.

Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (8 % des entreprises), hormis dans les matériels de transport et les machines et équipements. Les prix de vente sont jugés stables dans l'industrie, toujours orientés à la baisse dans le bâtiment et en hausse très modérée dans les services. Les difficultés de recrutement, mentionnées par 16 % des entreprises, se détendent dans les services en particulier.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au quatrième trimestre de l'ordre de 0,2 %.

## Situation régionale



Source Banque de France

## Points Clefs

L'activité industrielle demeure stable. Les commandes progressent davantage sur le marché national qu'à l'export. Les carnets de commandes restent insuffisamment garnis. Les stocks augmentent légèrement. Les prix des matières premières et des produits finis poursuivent leur légère hausse. Les effectifs progressent faiblement. Une légère baisse de la production est anticipée le mois prochain.

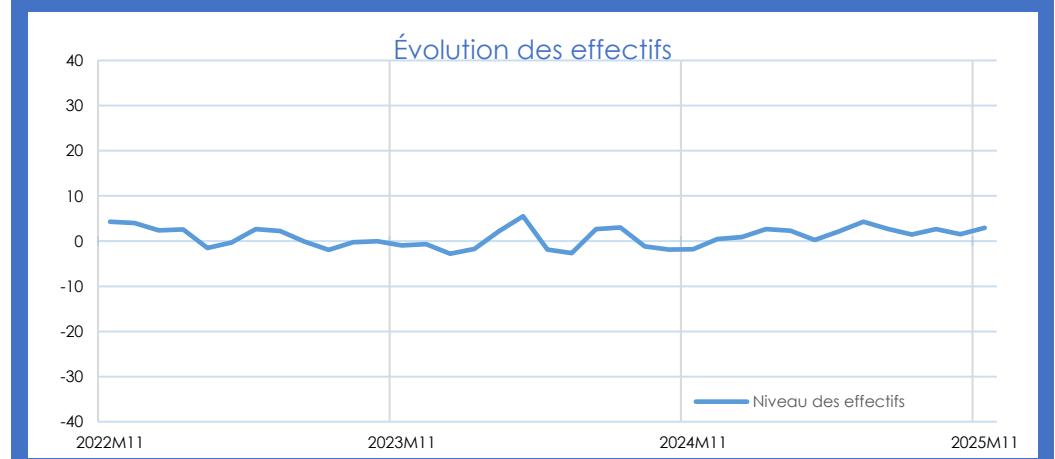
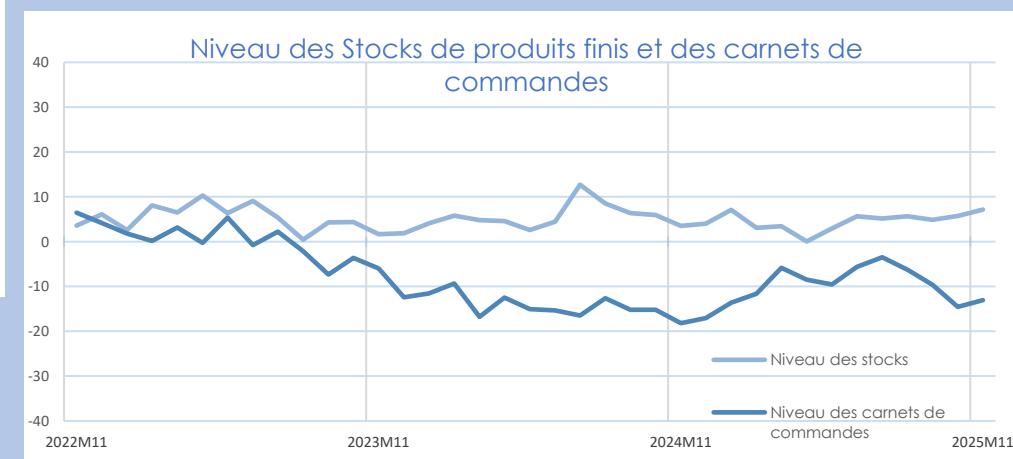
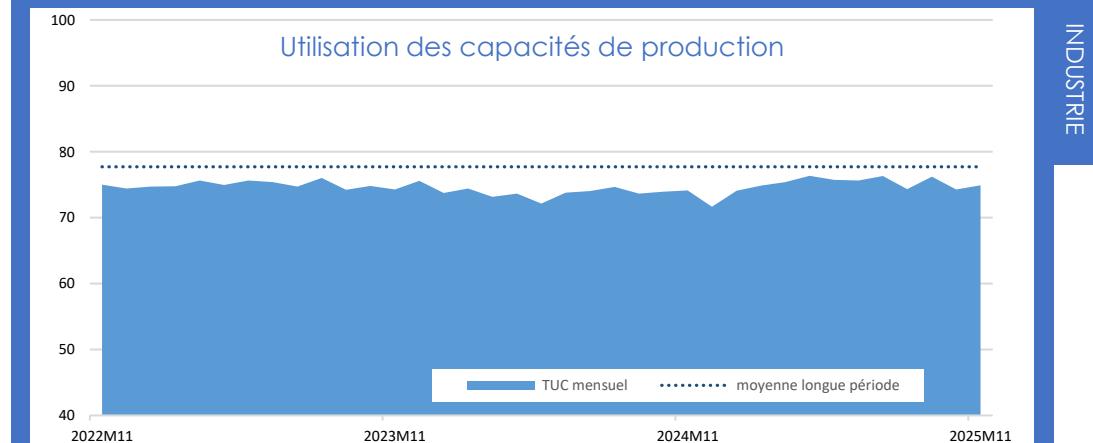
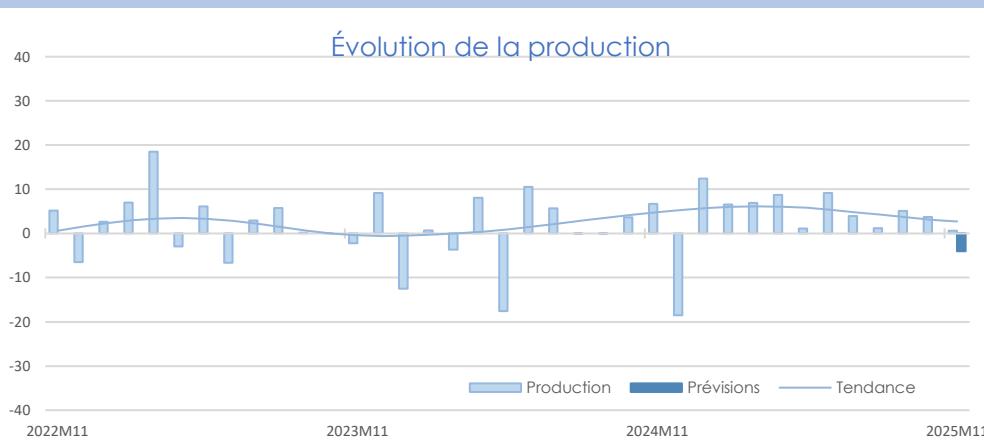
L'activité reste globalement stable, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs : l'ingénierie recule, tandis que l'hébergement progresse. Les prix se maintiennent. Les trésoreries demeurent insuffisantes. Les difficultés de recrutement de profils qualifiés persistent. Une reprise de l'activité est attendue en décembre.

Le secteur du bâtiment enregistre une légère progression de son activité, à un niveau supérieur à celui observé à la même période l'an dernier. Les carnets de commandes se stabilisent. Les prix des devis restent globalement stables, mais avec des tendances différentes entre le gros œuvre et le second œuvre. Les effectifs demeurent stables. Une baisse de l'activité est anticipée. Dans les travaux publics, l'activité conserve une dynamique soutenue, malgré un fléchissement de la demande et des difficultés à renouveler les carnets, notamment pour le terrassement. Les prix des devis se maintiennent. Les effectifs sont renforcés. Une nouvelle progression de l'activité est anticipée.

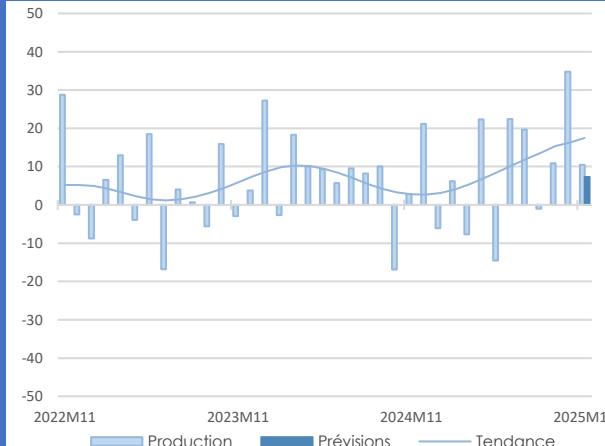


## Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle demeure stable. Les commandes progressent davantage sur le marché national qu'à l'export. Les carnets de commandes restent insuffisamment garnis. Les stocks augmentent légèrement. Les prix des matières premières et des produits finis poursuivent leur légère hausse. Les effectifs progressent faiblement. Une légère baisse de la production est anticipée le mois prochain.



Source Banque de France – INDUSTRIE



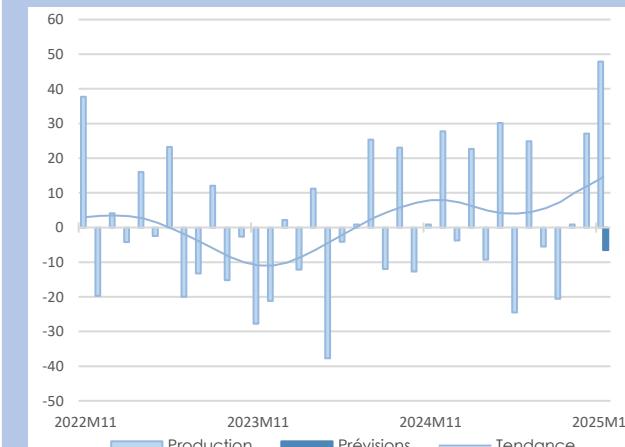
## Agroalimentaire

Conformément aux prévisions, la production poursuit sa progression, mais à un rythme inférieur à celui du mois précédent.

Les carnets de commandes demeurent en deçà des prévisions et manquent de consistance. La demande intérieure ne compense pas la faiblesse des exportations. Les prix des produits finis se stabilisent. Les coûts des matières premières reculent. Le recours à l'intérim demeure élevé.

L'activité devrait croître à un rythme semblable en décembre.

## INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



## Dont transformation de la viande

La production augmente nettement, portée par une demande soutenue, notamment sur le marché national.

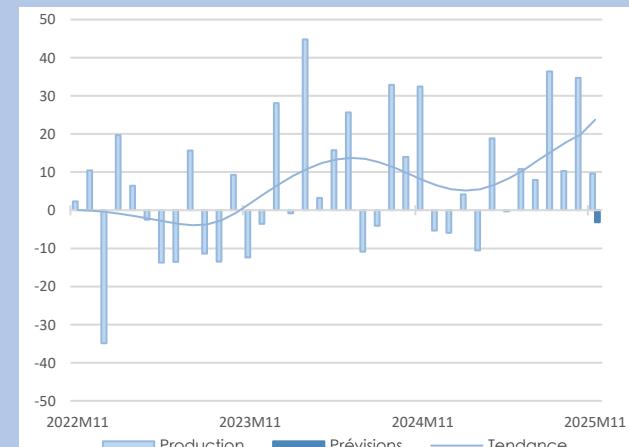
Le taux d'utilisation des équipements progresse. Les carnets de commandes sont plus fournis que l'an passé, bien qu'encore jugés insuffisants. Le niveau des stocks est désormais jugé faible. Les prix des matières premières comme des produits finis reculent. Les effectifs sont ponctuellement renforcés par l'intérim. Un ralentissement de la production est anticipé pour le mois prochain.



L'augmentation de la production se poursuit, à un rythme plus modéré que le mois dernier.

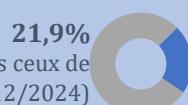
Portés par la hausse de la consommation liée aux fêtes de fin d'année, les carnets de commandes se maintiennent à un niveau satisfaisant, supérieur à celui de 2024. Les stocks sont à peine suffisants. Les prix de vente poursuivent leur progression. Les coûts des matières premières reculent. Le recours aux saisonniers s'intensifie.

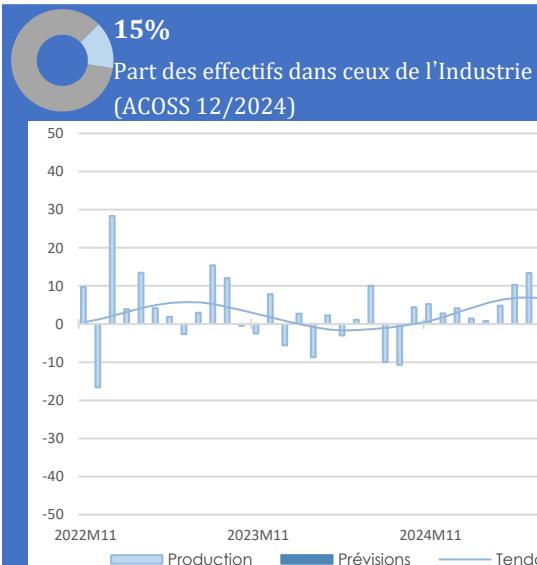
Une stagnation de la production est anticipée.



## Dont produits laitiers

**21,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

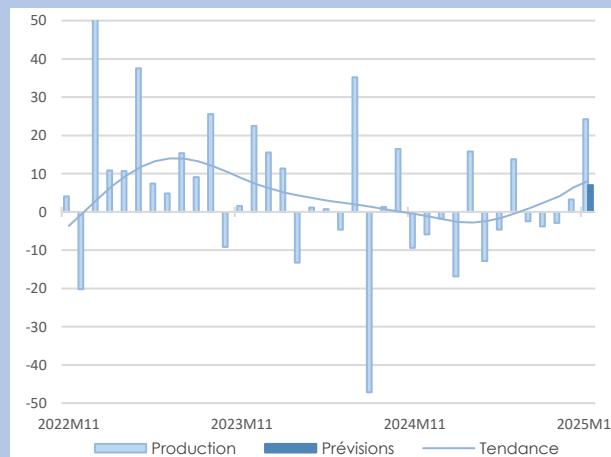




## Équipements électriques et électroniques

Contrairement aux prévisions, l'activité du secteur recule, en particulier pour le sous-secteur des machines et équipements. La demande se montre plus dynamique sur le marché intérieur, tandis qu'elle se contracte à l'export. Les carnets de commandes enregistrent un repli. Les prix se maintiennent. Les stocks de produits finis sont jugés élevés et progressent sur le mois. Les effectifs se renforcent très légèrement.

La production devrait repartir à la hausse.



## Dont équipements électriques

La production a fortement progressé sur le mois. La demande est forte et les carnets de commandes se remplissent. Les prix des matières premières s'orientent à la baisse, avec une légère répercussion sur les prix de vente. Les stocks de produits finis se stabilisent, à un niveau élevé. Les effectifs progressent ponctuellement par recours à l'intérim.

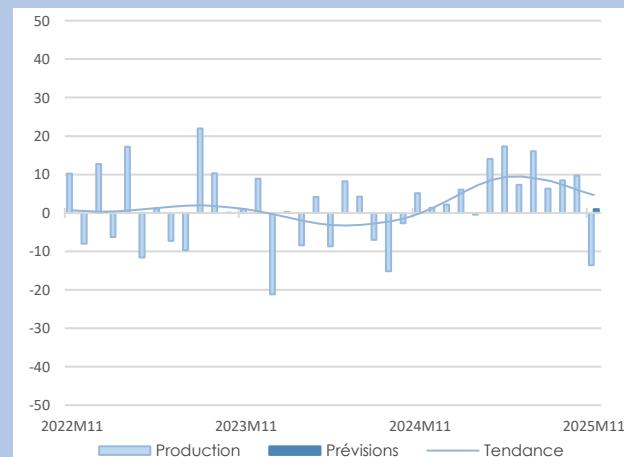
L'activité reste bien orientée pour le mois prochain.

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

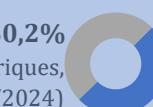
Contrairement aux prévisions, l'activité ralentit nettement ce mois-ci. La demande enregistre un fort repli, marqué par des reports

et des annulations de commandes. Les carnets de commandes sont fortement affectés par cette baisse. Les prix se stabilisent. Les stocks sont jugés élevés. Les effectifs demeurent stables.

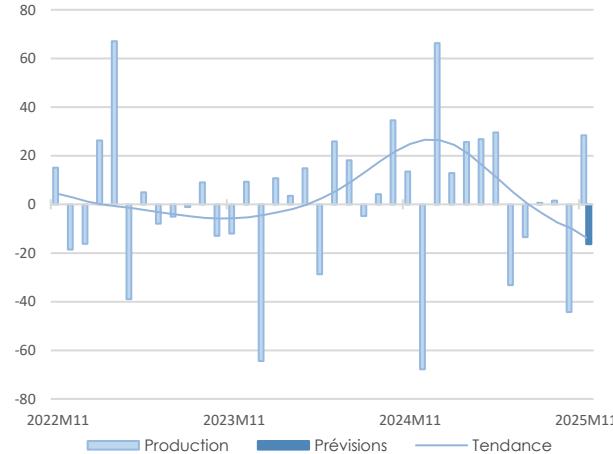
La production devrait se stabiliser en décembre.



## Dont machines et équipements



**13,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2024)



### Matériels de transport

La production reste très volatile. Elle est en hausse ce mois-ci, conformément aux anticipations, soutenue par l'activité hors-automobile. Les carnets restent inférieurs aux attentes malgré des flux de commandes qui repartent à la hausse. Les stocks demeurent élevés. Les prix des matières premières enregistrent des hausses, notamment l'acier. Les effectifs ont été revus à la baisse et certains sites ont eu recours au chômage partiel. Les trésoreries sont dégradées.

Une baisse de la production est attendue sur la fin d'année.

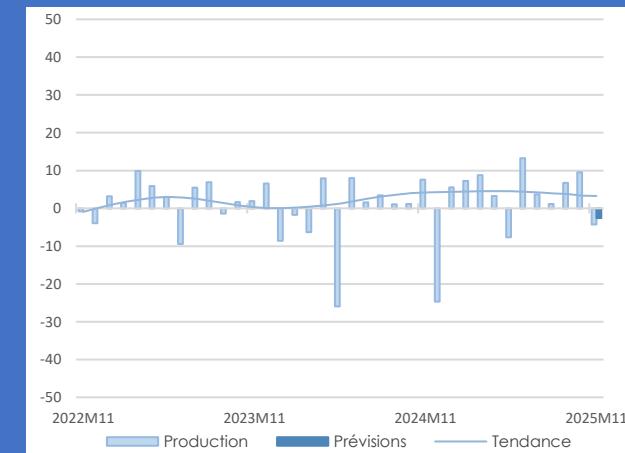
## FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

## AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production est en léger repli sur le mois, comme anticipé.

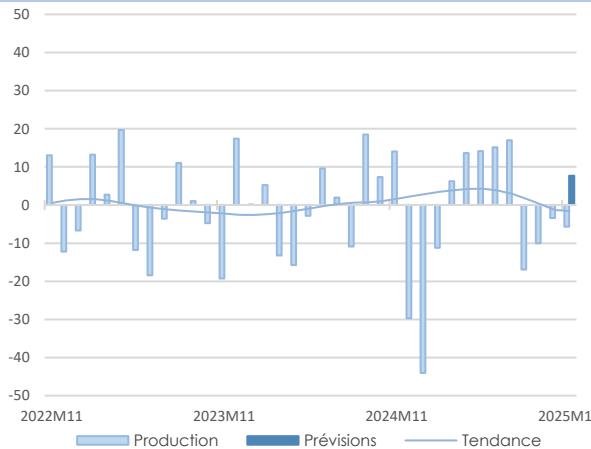
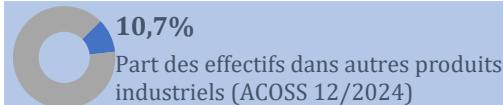
Elle se situe à un niveau inférieur à l'année précédente. Les carnets restent faibles, bien que les flux de commandes se stabilisent. Les stocks demeurent élevés. Les prix d'achat et de vente restent globalement stables. Des renforts d'effectifs ont été réalisés, mais certains profils demeurent difficiles à pourvoir. Les trésoreries restent tendues.

Les prévisions de production s'orientent vers une stagnation.



### Autres produits industriels

**59,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2024)



### Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

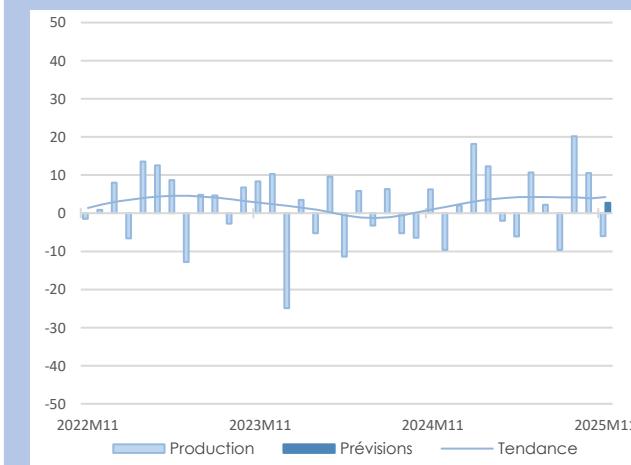
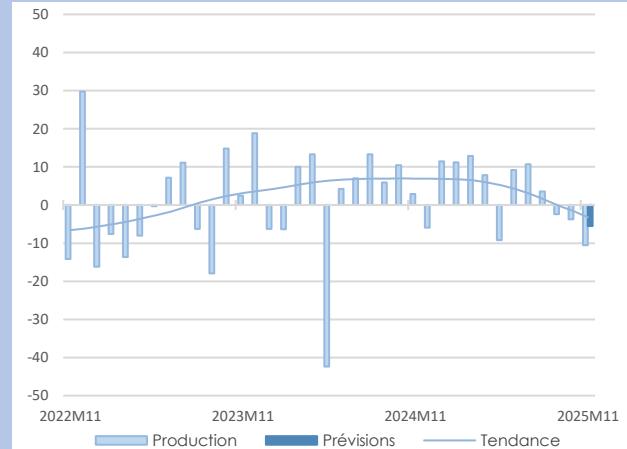
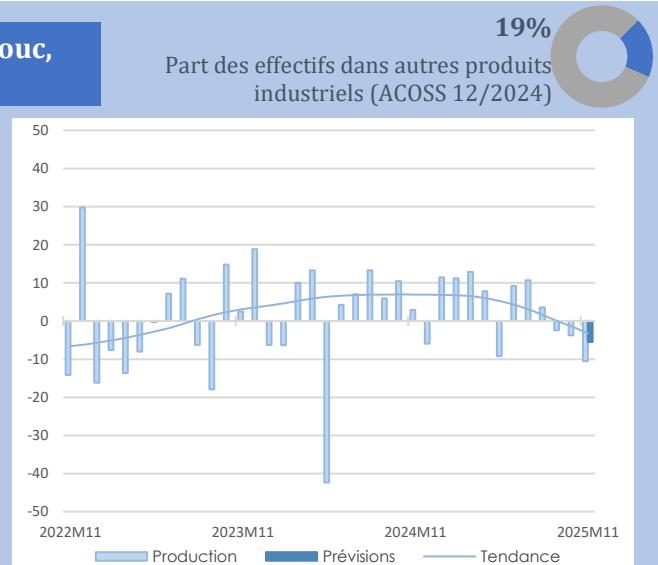
La production poursuit sa tendance baissière et affiche un net repli par rapport à l'an passé. Les carnets se creusent, avec un recul marqué des commandes à l'export. Les stocks sont très supérieurs à la normale. Les prix d'achat et de vente refluent, dans des proportions similaires. Les trésoreries sont jugées dégradées. Les effectifs se sont réduits sans hausse attendue en décembre.

Un redémarrage de l'activité est attendu pour le mois prochain.

### Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

Conformément aux prévisions, l'activité reste en retrait pour le troisième mois consécutif. Les carnets de commandes se tarissent. Les entreprises ont puisé dans leurs stocks, qui demeurent toutefois trop élevés. Les prix des matières premières augmentent alors que les prix de vente s'orientent à la baisse. Dans ce contexte, les trésoreries sont très dégradées. Des ajustements à la baisse des effectifs ont été opérés et le recours au chômage partiel s'avère parfois nécessaire.

Les prévisions sont à la baisse sur décembre.



### Dont métallurgie et autres produits métalliques

La production recule, dans le sillage d'un marché automobile moins dynamique.

Les carnets de commandes restent correctement garnis, soutenus par des flux plus importants sur le marché domestique. Les stocks se contractent mais demeurent élevés. Les prix d'achat progressent légèrement dans l'ensemble. Des ajustements haussiers sur les prix de vente sont opérés. Les trésoreries restent tendues. Le recours à l'intérim s'est accru.

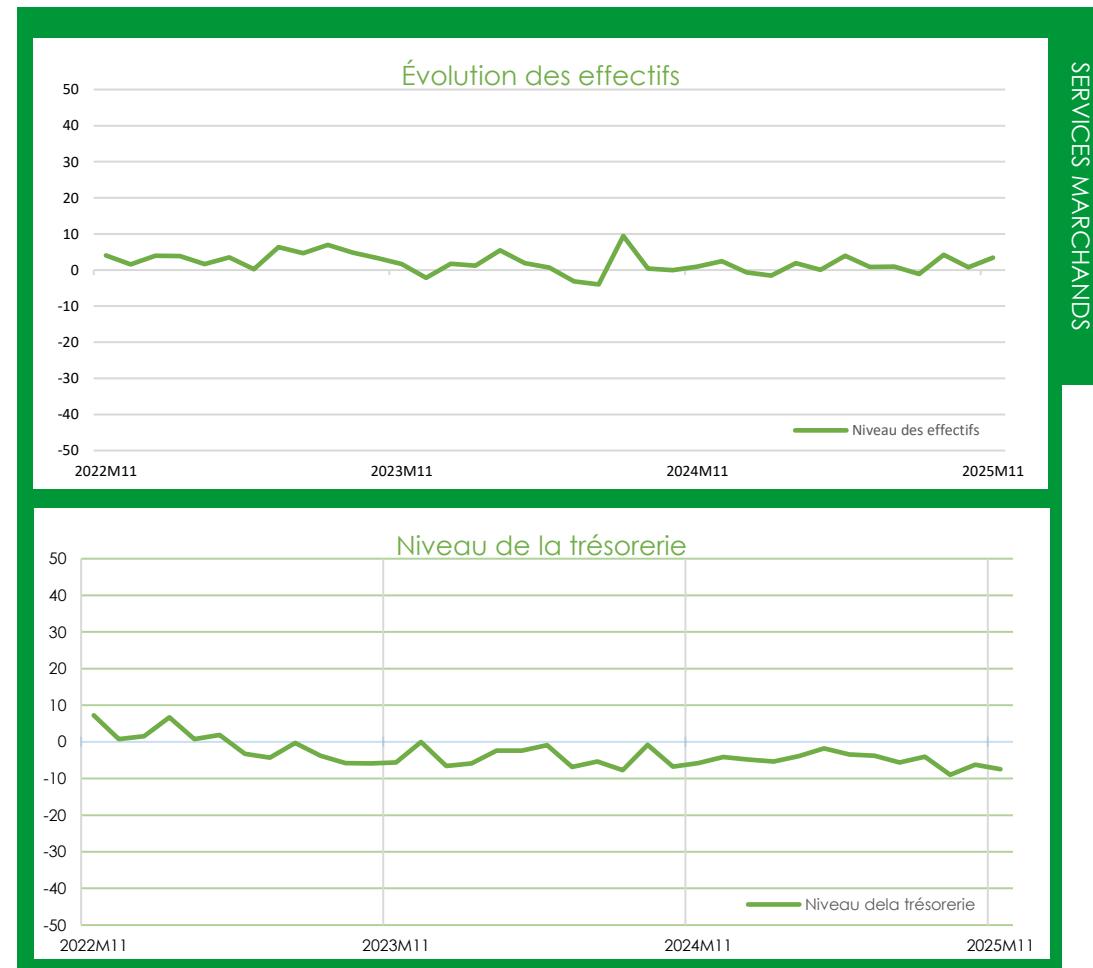
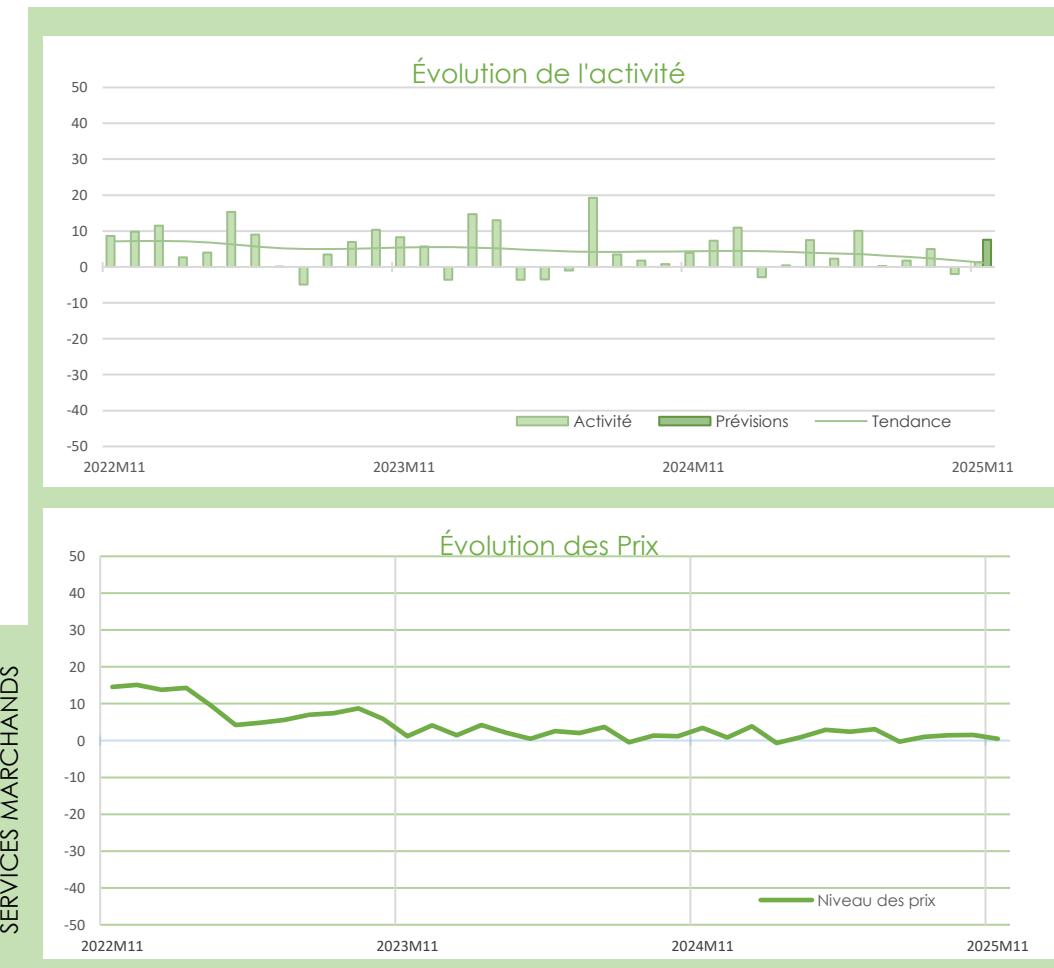
Une stabilisation de l'activité est attendue.





## Synthèse des services marchands

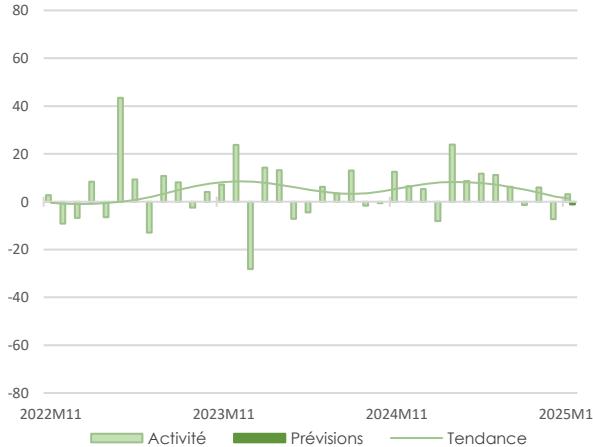
L'activité reste globalement stable, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs : l'ingénierie recule, tandis que l'hébergement progresse. Les prix se maintiennent. Les trésoreries demeurent insuffisantes. Les difficultés de recrutement de profils qualifiés persistent. Une reprise de l'activité est attendue en décembre.



Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



## Transports et entreposage



Contrairement aux prévisions qui anticipaient une légère baisse, l'activité reste stable, malgré une baisse de la demande dans le secteur automobile.

Une légère progression est toutefois observée sur le fret agroalimentaire. Les prix reculent légèrement, mais devraient se stabiliser. Les effectifs se maintiennent, mais les difficultés de recrutement de chauffeurs persistent.

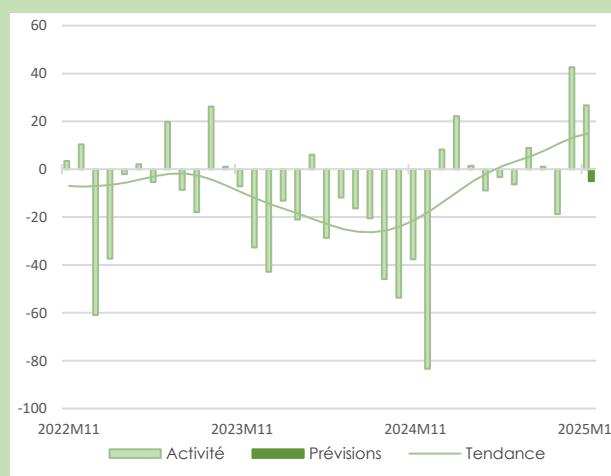
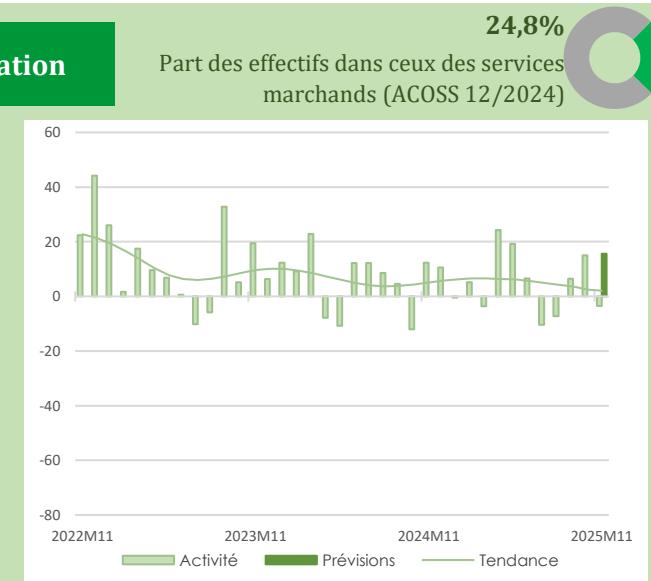
L'activité devrait stagner en décembre.

## Hébergement et restauration

Comme prévu, l'activité demeure atone ce mois-ci, avec des performances contrastées selon les sous-secteurs.

L'hébergement reste dynamique, tandis que la restauration rencontre des difficultés. La trésorerie se tend. Les prix enregistrent une légère hausse. Les effectifs se stabilisent.

L'activité devrait rebondir à la hausse le mois prochain.



Comme attendu, l'activité demeure en hausse, portée par une demande

Des tensions persistent cependant dans les secteurs de la logistique et du transport. Les trésoreries demeurent fragiles. Les prix stagnent.

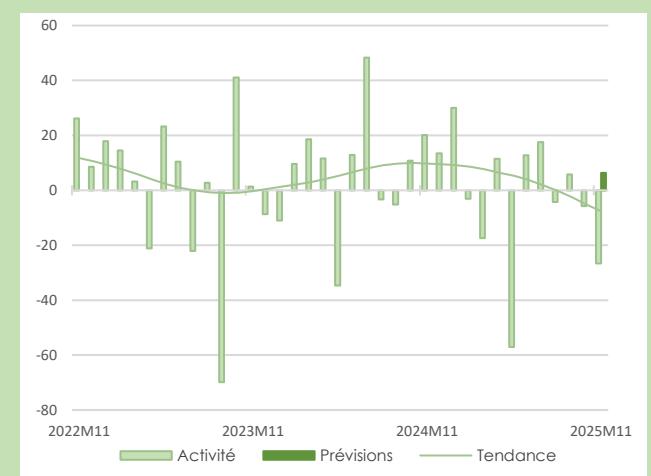
Une légère baisse de l'activité est anticipée pour le mois prochain.



Contrairement à la stabilité anticipée, l'activité enregistre un net recul, tandis que la demande est en berne.

La concurrence internationale demeure forte. Les prix restent stables. Les effectifs se maintiennent, mais le recrutement de profils expérimentés demeure difficile.

Une faible reprise de l'activité est anticipée en décembre.



## Agences de travail temporaire

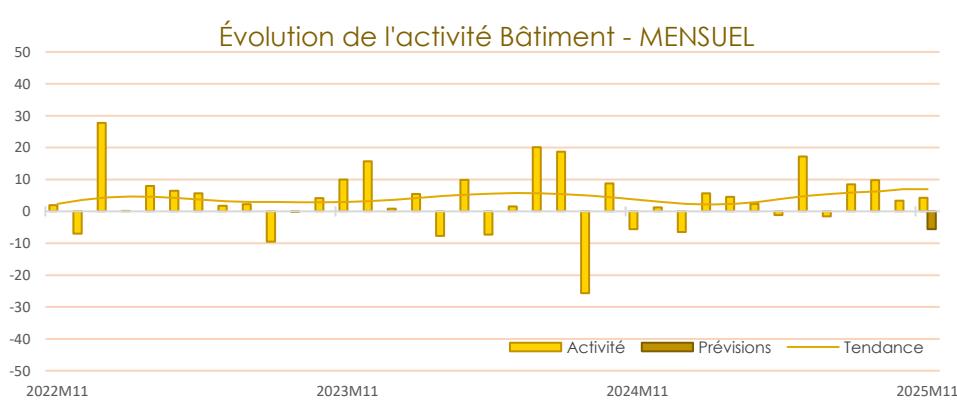
## Ingénierie technique





## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le secteur du bâtiment enregistre une légère progression de son activité, à un niveau supérieur à celui observé à la même période l'an dernier. Les carnets de commandes se stabilisent. Les prix des devis restent globalement stables, mais avec des tendances différentes entre le gros œuvre et le second œuvre. Les effectifs demeurent stables. Une baisse de l'activité est anticipée. Dans les travaux publics, l'activité conserve une dynamique soutenue, malgré un fléchissement de la demande et des difficultés à renouveler les carnets, notamment pour le terrassement. Les prix des devis se maintiennent. Les effectifs sont renforcés. Une nouvelle progression de l'activité est anticipée.

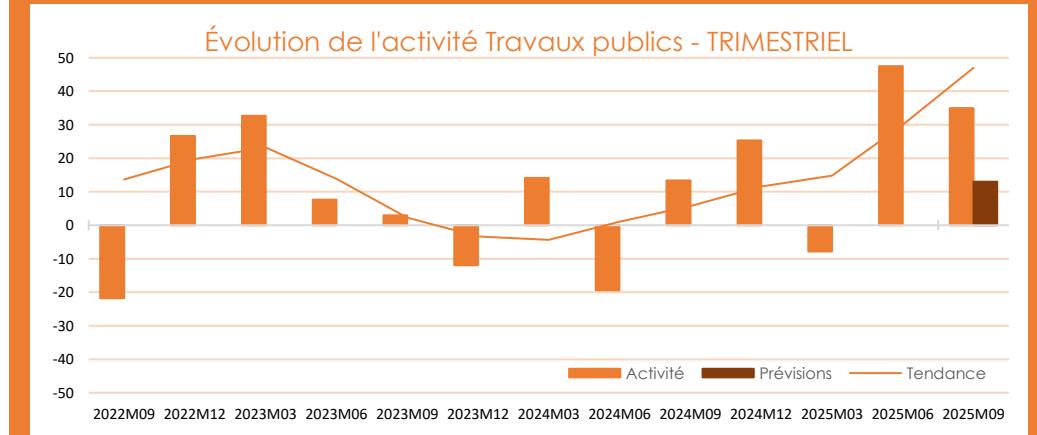


Contrairement aux prévisions, l'activité du secteur du bâtiment se maintient, mais avec des disparités selon les sous-secteurs.

Dans le gros œuvre, l'activité reste soutenue, bien que freinée par des mises en chantier tardives. Les carnets de commandes demeurent fragilisés et le marché de la construction individuelle rencontre toujours des difficultés. À l'inverse, le second œuvre bénéficie d'une demande stable. Les appels d'offres se raréfient dans le gros œuvre, où la concurrence exerce une pression à la baisse sur les prix, tandis que ceux du second œuvre tendent à se stabiliser. Les effectifs sont globalement préservés, mais les tensions sur le recrutement persistent pour les postes techniques. À court terme, l'activité devrait marquer un ralentissement en raison des nombreuses fermetures hivernales prévues, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre.

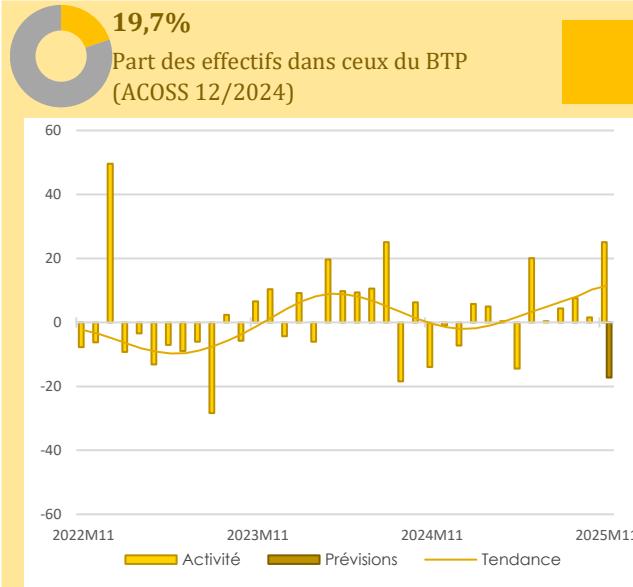
L'activité des travaux publics reste dynamique, en dépit des conditions climatiques défavorables au cours du trimestre, notamment dans le secteur des infrastructures. La demande se maintient pour la construction et la réfection de chaussées, mais elle recule significativement pour les entreprises de terrassement. Les prix des devis affichent une tendance globalement stable, avec des disparités selon les segments : les constructeurs de routes et d'aménagements urbains parviennent à appliquer des hausses marginales, tandis que les entreprises de terrassement et d'ingénierie doivent réduire leurs tarifs face à une concurrence accrue. Les effectifs sont renforcés par l'embauche d'intérimaires afin de répondre au regain d'activité.

Les prévisions demeurent favorablement orientées pour le prochain trimestre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

## TENDANCES RÉGIONALES – NOVEMBRE 2025



### Activité - Gros œuvre

L'activité dépasse les prévisions pour un mois de novembre.

Les carnets de commandes restent toutefois inférieurs aux objectifs et leur renouvellement s'avère difficile. Les projets de construction de maisons peinent à se concrétiser. Les prix des devis continuent de baisser sous l'effet d'une concurrence accrue, y compris en provenance d'autres régions. Les effectifs enregistrent une légère progression.

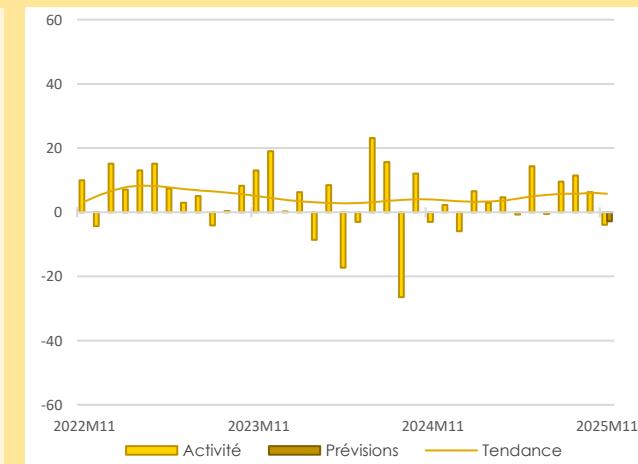
Une baisse marquée de l'activité est anticipée.



L'activité marque un léger ralentissement, tout en restant supérieure à celle de l'année précédente.

Malgré un certain attentisme des professionnels, la demande des particuliers demeure soutenue et satisfaisante. Les prix des devis, en hausse par rapport à 2024, se maintiennent malgré une concurrence accrue. Les effectifs diminuent avec la fin des contrats d'intérim. Si des embauches sont envisagées, le recrutement de profils qualifiés reste difficile.

Une stagnation de l'activité est anticipée pour le mois de décembre.



### Activité - Second œuvre

**59,7%**  
Part des effectifs dans ceux du BTP  
(ACOSS 12/2024)



## Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>
 Conjoncture	Lien <a href="#">Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a> <a href="#">Travaux publics</a> <a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Direction des Affaires Régionales**

*2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX*

[etudes-bfc@banque-france.fr](mailto:etudes-bfc@banque-france.fr) 

**03.80.50.41.69** 

**Rédacteur en chef**

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

**Directeur de la publication**

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

## MÉTHODOLOGIE

### Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.